

Styles d'hier et d'aujourd'hui



À PARIS

MAISON COMME AU XVIII^E

COMME UNE PIÈCE DE THÉÂTRE HISTORIQUE MERVEILLEUSEMENT DOCUMENTÉE, CET APPARTEMENT EN GALETAS EST L'ŒUVRE DE PURISTES OBSESSIONNELS

REPORTAGE ET TEXTE AGNÈS WAENDENDRIES PHOTOGRAPHE NOËLLE HOEPE



L'antichambre est un lieu de passage où les sièges sont alignés tout autour de la pièce, comme au XVIII^e siècle. Elle sert de salle à manger les soirs de réception.





durant l'hiver, il fait un froid de gueux (la température dans la chambre peut descendre jusqu'à 5°). L'éclairage y est rare (pour lire ou travailler il faut allumer une bougie ou une lampe à pétrole). Dormir à deux dans un lit de 118 centimètres de large, monter le bois au dernier étage ou préparer un repas dans la cheminée, relèvent du parcours du combattant. Pourtant, chaque moment ici est source de plaisir pour le propriétaire qui, après une vie professionnelle plus que bien remplie dans le domaine de la publicité, avoue « rentrer chez (lui) avec un vrai bonheur ». Par chance, il partage avec sa femme un goût immodéré pour le passé. Comment faire vivre en bonne intelligence des meubles et des objets datant de la fin du XVII^e aux années 1820-30 sur un « plateau » au départ complètement nu ? « Ruiné par la Révolution, Philippe de Cléry, gentilhomme désargenté, quitte la province. Il s'installe à Paris dans des conditions plutôt modestes et recrée l'univers de son enfance à partir de quelques meubles, objets et tableaux qu'il a pu sauver ». Jamais client n'avait soumis pareil scénario à Michel Pinet, architecte et décorateur. Source de dialogues parfois surréalistes avec des protagonistes (clients et artisans) aussi puristes que lui, cette création *ex nihilo* allait passionner l'homme de culture. Guidé par des scènes de genre représentant des intérieurs anciens, l'Atelier de Ricou a parfaitement recréé les peintures à l'huile dites simples et les couleurs d'époque qui lui ont été demandées. Tout a été pensé, pesé au détail près, on pourrait même dire à la « vis cruciforme

près » puisque ces pièces de quincaillerie modernes ont été bannies du chantier. Prenant comme référence les volumes des Petits Appartements du château de Versailles, l'architecte a surbaissé le plafond (de 2,55 à 2,45 mètres). À part l'antichambre, les pièces sont petites et le paraissent d'autant plus que les brisis ont servi à aménager des placards muraux. Et que dire de la cuisine ? Même si l'on sait qu'elle est doublée par un office doté du confort ménager le plus actuel, elle est surprenante. La vie semble-t-il, s'est arrêtée ici un beau jour, il y a deux siècles. ■
Michel Pinet. 6, rue de Varenne, 75007 Paris. Tél. : 01 42 22 23 68. Atelier de Ricou. www.atelierdericou.com
 À lire : *La grande histoire des arts de la table* par *Jacqueline Queneau (éd. Aubanel).*

CI-DESSUS. Des cache-radiateurs formés de treillages de bois masquent les rares appareils de chauffage. PAGE DE DROITE, DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE. Côté petit salon, la porte est peinte d'un motif en grisaille Directoire. Les murs sont rythmés par des papiers peints et trois frises différentes de chez Mauny. Architecte et décorateur, Michel Pinet travaille « des fondations à la passementerie ». On se sent loin de Paris dans cette pièce aménagée d'après un tableau de Martin Drolling. On y cuisine dans la cheminée. Cuivres et ustensiles sont répartis sur des étagères







PAGE DE GAUCHE. Dans la chambre, le décor est composé d'un papier peint à la planche et de frises (Mauny), associés à des peintures dont le ton violacé porte le nom étrange de « Kaput Mortum ». EN HAUT, DE GAUCHE À DROITE. Bougeoirs protégés par des photophores en verre du XVIII^e, quinquet à huile début XVIII^e, lampe à pétrole du XIX^e : l'appartement est éclairé par des luminaires anciens dont très peu ont été électrifiés. CI-DESSUS. Le lit-bateau est placé dans une alcôve dont les rideaux sont confectionnés dans une faille gorge de pigeon (Tassinari et Chatel) et bordés d'une passementerie à quilles (Verrier)